

LA MISE EN VALEUR DES RUINES DU CHATEAU COMTAL DE ROCHEFORT : UNE OPERATION INTEGREE

*Christian Limbrée, Directeur de La Malagne la gallo-romaine
Robert Lambert, Architecte à la Direction de la Restauration du SPW
Beez, 29-30 septembre 2008*

LE CONTEXTE

L'arrivée des Français après la Révolution amène la nationalisation du château de Rochefort en 1796. Il est vendu en 1811, le bien est progressivement démantelé et ses matériaux constitutifs sont mis en vente. Une grosse maison néoclassique est bâtie en 1840 à l'emplacement d'une tour défensive d'angle (SE). Le site est racheté en 1905 par l'entrepreneur Cousin qui élève un château néo-traditionnel en lieu et place des anciennes écuries et aménage les ruines en parc romantique.

L'Education nationale achète la propriété en 1971 pour y installer l'internat de l'Athénée et cède en 1978 la jouissance des ruines à la Communauté française. Pouvoir public responsable de la protection du patrimoine monumental à cette époque. Les ruines ont en effet classées comme monument et comme site en 1966 et 1971 sous l'impulsion de l'abbé Van Iterson et de Mr Constant PIRLOT, enseignant à l'Athénée de Rochefort dans un premier temps puis, directeur d'administration au Service du Patrimoine culturel. Des fouilles sont entreprises à partir de 1976 par Mrs Matthys et Hossey, elles mettront au jour les fondations du donjon sur le point le plus élevé du rocher.

En 1981 les arcades monumentales, en mauvais état, constituent une menace sérieuse pour la sécurité des élèves de l'internat. L'administration propose au Ministre d'inscrire la somme de 2 millions FB au budget des 3 années suivantes et de désigner l'architecte et archéologue J.L. Vanden Eynde comme auteur de projet en collaboration avec l'architecte A. Dupont.

Les travaux seront entrepris de 1982 à 1989, année où le Service des monuments sera transféré à la Région Wallonne, pouvoir public qui n'acceptera pas de reprendre la propriété des ruines. Au total, la Communauté française aura investi près de 500.000 €.

Les 3 premières phases porteront principalement sur la stabilisation de la série d'arcades soutenant la rampe XVIIIe. La phase 4 (en 1984) concernera le dégagement des vestiges du château par entreprise avec accompagnement archéologique. Le projet de restauration et de mise en valeur constituera la phase 5 qui s'échelonnera de 1985 à 1987, année où la gestion du site sera confiée à l'ASBL « les Amis du Château comtal de Rochefort » qui l'ouvre au public.

La stabilisation de la seconde série d'arcades fera l'objet d'un descriptif (phase 6). Elle ne fut jamais mise en œuvre à l'exception d'un échafaudage pour la stabilisation provisoire de la 1^{ère} voûte ensemble qui, vous pouvez le constater, s'est effondré depuis.

Récemment le site a été mis en vente et acquis par un privé.

GENESE DU PROJET

1^{ère} phase : Mise au point du programme :

- A. Analyse des sources monumentales et historiques.
- B. Recherches in situ.
- C. Esquisse d'un plan d'aménagement
- D. Programme d'animation

A. ANALYSE DES SOURCES MONUMENTALES ET HISTORIQUES

- Va orienter le programme de recherches sur le terrain ;
- Définir les critères dans le choix des éléments à mettre en valeur ;
- Définir des hypothèses de travail.

Les sources monumentales

Une première campagne de relevés a permis de faire un **état des lieux** et de constater que les interventions de Mr Cousin ont laissé peu d'éléments exploitables pour la compréhension des ruines.

- **le massif de la tour EST**, aménagé en grotte de Lourdes est fort remanié, sa voûtaison même est sujette à caution. L'énorme massif plein de la demi tour SUD est troublant, il recèle sans doute un espace exploitable ;
- **le massif de la tour OUEST** présente une muraille circulaire percée de fentes de tir ;
- **la travée de façade** conservée donne, en élévation, des indications précises sur les niveaux.

Les sources historiques

Elles sont nombreuses, depuis le dessin de **BALDI** de 1669 jusqu'au rapport des fouilles de 1976, les documents ont permis de reconstituer **8 états successifs** du château. Elles vont permettre l'identification et la vérification des sources monumentales.

Les **plans** de Mathieu Kilz (1746) sont très précis. Agrandis à l'échelle du relevé des architectes, ils ont agi comme un révélateur et **permis de resituer les vestiges épars dans leur contexte**, principalement pour les parties centrale et Ouest.

B. RECHERCHES IN SITU

- Le dégagement des ruines sera fonction de différents facteurs :
 - les moyens financiers et humains ;
 - on se fixe sur les éléments les plus significatifs et leur intérêt pour la compréhension des ruines ;
 - sur les urgences en rapport avec la stabilité.
- Le programme de recherche.

La confrontation des sources a permis de comprendre ce qui existe et d'établir un programme de dégagement. (**plans**).

C. ESQUISSE D'UN PLAN D'AMENAGEMENT

- Hypothèse de travail : mise en valeur du plan symétrique autour d'un hall central caractéristique du château de style « Louis XIV ».

Dans le **corps de bâtiment**, il serait intéressant de matérialiser au sol le couloir qui dessert l'ensemble des pièces et constitue l'invention architecturale caractéristique de l'époque.

On reconstituerait un escalier extérieur monumental en pierre bleue brute de sciage. On traiterait les aires de circulation en gravier et les pièces d'habitation en surface végétalisée. La restitution du niveau intérieur relèverait le bâtiment par rapport à la grande terrasse et donnerait une assise à l'élément de façade conservé. Du hall on pourrait accéder à la terrasse SUD et, par le couloir, accéder au massif OUEST où l'on découvre la tourelle d'escalier et l'accès aux latrines.

Le massif EST, fort transformé, conserverait son allure actuelle, on mettrait à profit ses espaces exploitables.

La **rampe d'accès**, matérialisée par du gravier, conduira au travers de la grande terrasse jusqu'au porche monumental.

D. PROGRAMME D'ANIMATION

- Circuit de visite historique et paysager ;
- Musée de site ;
- Favoriser l'organisation de spectacles...

La visite devra être balisée de plans, d'une signalisation permettant aux vestiges de parler à l'imagination des visiteurs. L'abondance des documents historiques et archéologiques autoriserait la création d'un petit musée de site dans le massif des tours EST.

PROJET D'AMENAGEMENT

LES RESULTATS

- Les dégagements terminés, vient le moment de la confrontation des connaissances de départ, des intentions avec la réalité;
- la façade avant ne laisse apparaître que la base du mur, de façon fragmentaire et limitée ;
- le dégagement du pied du porche donne une idée de l'embranchement de l'escalier monumental ;
- la division des pièces du corps central du bâtiment se retrouve en fondation ;
- le dégagement de la façade arrière fait apparaître la trémie d'escalier menant à la terrasse, le départ de l'escalier menant à la chapelle, l'existence d'une canonnière ;
- l'interruption de la façade avant correspond au départ des escaliers de cave ;
- la tour OUEST est traversée par le couloir d'accès aux latrines ;
- l'ouverture et le dégagement des terres par l'intérieur de la tour EST ont amené plus de questions que de réponses.

Dans l'ensemble, les maçonneries mises au jour correspondent fort bien à la disposition des lieux connue.

A quelques exceptions près cependant : à l'OUEST présence de 2 caves au lieu d'une ; au NORD EST, aucun élément du plan de KILZ ne trouve son correspondant.

LE PROJET

Les **critères de l'intervention** des architectes seront de 3 types :

- la sélection d'un état du château, à savoir l'édifice du XVIIIe ;
- la protection des ouvrages en place pour ralentir le processus de destruction ;
- la valorisation en terme de spectacle des éléments significatifs du château.

Les **éléments nouveaux** devront :

- permettre une lecture facile et non équivoque des ouvrages originaux conformément à la Charte de Venise ;
- lier les éléments d'architecture entre eux, leur donner une échelle compatible avec le site et leur signification.

Pour paraphraser un architecte hongrois je dirai que le mot d'ordre était : « ORIGINAL / BETON ».

Le spectateur non initié aura ainsi une vue d'ensemble suggérant l'organisation du château XVIIIe. Le visiteur plus avisé identifiera les éléments dans leur contexte, différenciant les parties authentiques des apports d'aujourd'hui.

LES MATERIAUX ET TECHNIQUES

- la pierre bleue brute de sciage pour la reconstitution d'escalier, d'encadrement de baie;
- le béton coulé permet de résoudre d'emblée la couverture des maçonneries, la retenue des terres, la restitution du plan de la façade principale, la liaison de tous les éléments entre eux ; permet également de résoudre les problèmes structurels tels les sections de voûtes...
- le micro-béton projeté pour stabiliser les arrachements de maçonneries originales ;
- le métal pour les garde-corps ;
- le gravier pour les circulations ;
- le végétal en tapis de sol.

Je vous invite maintenant à parcourir le site et à découvrir le résultat de ces travaux.

Synthèse des travaux des architectes
J.L. Vanden EYNDE et A. Dupont.

Christian Limbrée, Directeur de La Malagne la gallo-romaine
Robert Lambert, Architecte à la Direction de la Restauration du SPW



